

## La diaspora burundaise lance un projet de "médecine scolaire" au bercail

PANA, 15 décembre 2011 Bujumbura, Burundi - Un projet de "médecine scolaire" devrait démarrer par quelques écoles-pilote du primaire et secondaire dès la rentrée scolaire 2011-2012 grâce à une initiative binationale de la diaspora burundaise établie en Europe, a annoncé jeudi une source humanitaire à la PANA à Bujumbura. L'annonce émane de la présidente de l'ONG Education universelle en Afrique (EDUAF), Mme Clotilde Ntahurutaba, établie au Luxembourg. EDUAF n'est pas sa première initiative au Burundi où elle a déjà construit un collège communal dans le Sud du pays grâce à la collecte de dons.

Concernant le nouveau projet, des contacts avec le ministre burundais de la Santé et celui de l'Education nationale sont en cours en vue de voir ensemble les modalités de collaboration à la mise en œuvre effective d'une médecine scolaire qui faisait jusque-là défaut dans le pays, a-t-elle laissé entendre. Par ailleurs, une formation préalable du personnel médical, paramédical et psychosociopédagogique sera dispensée par des spécialistes avant le démarrage effectif du projet, après la même source qui a rappelé que l'initiative d'une médecine scolaire se réfère à la santé physique, psychique et sociale. Dans le cas du Burundi, les buts poursuivis par le projet d'une médecine scolaire sont ceux de garantir un suivi médical de base à l'ensemble des élèves de l'enseignement primaire et secondaire général, technique et professionnel; protéger la santé des apprenants du système éducatif afin que d'éventuels problèmes de santé n'entravent pas les études; être particulièrement attentif aux problèmes potentiels des élèves vulnérables. Les services sanitaires qui vont être donnés aux enfants du primaire et du secondaire portent sur la vérification du poids et de la taille, l'examen clinique complet, le contrôle bucco-dentaire, le contrôle de l'audition, de la vue, l'examen des urines, le dépistage de la tuberculose et des maladies contagieuses comme la tuberculose, le VIH/SIDA, la malaria ou encore le contrôle et le rattrapage des vaccins. Le projet compte également promouvoir l'hygiène en général, la protection de l'environnement et l'assainissement, apporter une information sexuelle pour prévenir les grossesses non désirées et les infections sexuellement transmissibles en milieu scolaire.